

Ouvets, fermés, intérieur, adhérence, voisinage.

I Espace topologique et ouverts.

Définition.

Définition 1

Un *espace topologique* est un couple (E, \mathcal{O}) où E est un ensemble de parties de E , appelées *les ouverts* vérifiant les propriétés :

- (i) $\emptyset \in \mathcal{O}$ et $E \in \mathcal{O}$,
- (ii) toute réunion d'ouverts est un ouvert,
- (iii) toute intersection finie d'ouverts est un ouvert.

L'ensemble \mathcal{O} est appelé *une topologie* de E .

Remarques.

1. Rappelons que les ensembles d'ensembles sont parfois appelés des classes d'ensembles.
2. Il suffirait de prendre l'intersection de deux ouverts dans la propriété (iii) la généralisation se faisant par récurrence.
3. La propriété (i) est une conséquence des deux suivantes puisque : $\bigcap_{i \in \emptyset} A_i = E$ et $\bigcup_{i \in \emptyset} A_i = \emptyset$.
4. Les éléments de \mathcal{O} sont appelés les *les ouverts de E* ou *les ouverts de (E, \mathcal{O})* .
5. Les éléments de E sont appelés les points de l'espace topologique.
6. Il existe d'autres façon de définir une topologie celle-ci est la plus usuelle. Il est également possible de la définir à partir des fermés, des adhérences et des voisinages.
7. Une intersection quelconque d'ouverts n'est pas nécessairement un ouvert. Ainsi dans \mathbb{R} muni de la topologie usuelle (voir plus loin) les intervalles $]-\frac{1}{n}; \frac{1}{n}[$ pour $n \in \mathbb{N}^*$ sont des ouverts mais leur intersection, $\{0\}$ n'est pas un ouvert.

Exemples.

1. $(E, \mathcal{P}(E))$ est un espace topologique. $\mathcal{P}(E)$ est appelée la *topologie discrète* de E .
2. $(E, \{\emptyset, E\})$ est un espace topologique. $\{\emptyset, E\}$ est appelée la *topologie grossière*.

II Fermé.

Définition 2

Soit (E, \mathcal{O}) un espace topologique.

Une partie F de E est appelée un *fermé* si et seulement si $\complement_E F$ est un ouvert de (E, \mathcal{O}) .

Remarques.

1. Les fermés vérifient donc les propriétés duales de celles des ouverts :
 - (i) \emptyset et E sont des fermés,
 - (ii) toute intersection de fermés est un fermé,
 - (iii) toute réunion finie de fermés est un fermé.
2. Certaines parties peuvent être à la fois des ouverts et des fermés, comme \emptyset et E . Dans une topologie discrètes toutes les parties sont à la fois des fermés et des ouverts.

III Voisinage.

Généralités.

Définition 3

Soient (E, \mathcal{O}) un espace topologique et $a \in E$.

Nous appellerons *voisinage de a* toute partie V de E telle qu'il existe un ouvert $U \in \mathcal{O}$ vérifiant :

$$\{a\} \subset U \subset V.$$

Remarques.

1. L'ensemble des voisinages de a est noté $\mathcal{V}(a)$.
2. Clairement : $E \in \mathcal{V}(a)$.
3. $\forall V \in \mathcal{V}(a), a \in V$.
4. Les voisinages permettent de s'intéresser aux ouverts qui contiennent le point a et en acceptant éventuellement tout sur-ensemble d'un tel ouvert. Cela localise et simplifie la manipulation en comparaison des ouverts.

Exemples.

1. Si $E = \mathbb{R}$, alors V est un voisinage de a si et seulement s'il existe $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $]a - \alpha; a + \alpha[\subset V$.
2. Dans un espace muni de la topologie discrète $\{a\}$ est un voisinage de a .

Proposition 1

Soient (E, \mathcal{O}) un espace topologique, $a \in E$.

- (i) $\forall V \in \mathcal{V}(a), \forall W \in \mathcal{P}(E), (W \supset V \Rightarrow W \in \mathcal{V}(a))$.
- (ii) $\forall (V, W) \in \mathcal{V}(a)^2, V \cap W \in \mathcal{V}(a)$.

Caractérisation des ouverts par les voisinages.

Proposition 2

Soient (E, \mathcal{O}) un espace topologique, $A \subset E$.

A est un ouvert si et seulement si A est un voisinage de chacun de ses points.

Bases de voisinages.

Définition 4

Soient (E, \mathcal{O}) un espace topologique et $a \in E$.

Nous appellerons *base de voisinages de a* toute partie $\mathcal{B} \subset \mathcal{V}(a)$ telle que :

$$\forall V \in \mathcal{V}(a), \exists B \in \mathcal{B}, B \subset V.$$

Remarques.

1. Dans un espace topologique quelconque, $\mathcal{V}(a)$ et l'ensemble des voisinages ouverts de a sont des bases de voisinage de a .
2. Voyez les bases d'ouverts ci-dessous.

IV Base d'ouverts.

Généralités.

Définition 5

Soit (E, \mathcal{O}) un espace topologique.

Nous appellerons *réseau de \mathcal{O}* tout ensemble \mathcal{R} de parties de E tel que tout ouvert $U \in \mathcal{O}$ est une réunion d'éléments de \mathcal{R} .

Remarques.

1. Autrement dit \mathcal{R} est un réseaux si et seulement si :

$$\forall U \in \mathcal{O}, \forall x \in U, \exists R \in \mathcal{R}, \begin{cases} R \subset U \\ x \in R \end{cases} .$$

2. Ainsi un réseau est un ensemble de parties qui permettent d'engendrer par réunion tous les ouverts.

Définition 6

Soit (E, \mathcal{O}) un espace topologique.

Nous appellerons *base de \mathcal{O}* tout réseau de \mathcal{O} formé d'éléments de \mathcal{O} (donc d'ouverts).

Remarques.

1. Autrement dit une base de la topologie est \mathcal{O} est une famille d'ouverts qui engendre par réunion tout entier.
2. Autrement dit tout ouvert est réunion d'éléments de la base.
3. Lorsque la base a un cardinal dénombrable nous dirons que (E, \mathcal{O}) est un espace topologique à base dénombrable.

Exemples.

1. Une base pour la topologie discrète de E est l'ensemble des singletons de E .
2. Dans un espace métrique les boules ouvertes constituent une base de la topologie métrique.

Proposition 3 - Caractérisation des ouverts par la base.

Soient (E, \mathcal{O}) un espace topologique, \mathcal{B} une base de \mathcal{O} et $A \subset E$.

A est un ouvert si et seulement si

$$\forall a \in A, \exists O \in \mathcal{B}, \{a\} \subset O \subset A.$$

Remarques.

1. En particulier dans un espace métrique cela deviendra : A est un ouvert si et seulement si pour chaque $a \in A$ il existe une boule ouverte incluse dans A qui contienne a (ou centrée en a).

Caractérisations de la base.

Proposition 4

Un ensemble \mathcal{B} de parties d'un espace topologique (E, \mathcal{O}) est une base de la topologie \mathcal{O} si et seulement si elle vérifie les deux conditions :

- (i) \mathcal{B} est un recouvrement de E ,
- (ii) l'intersection de deux éléments de \mathcal{B} est une union d'éléments de \mathcal{B} .

Proposition 5

Un ensemble \mathcal{B} de parties d'un espace topologique (E, \mathcal{O}) est une base de la topologie \mathcal{O} si et seulement si pour tout $a \in E$ le sous-ensemble des éléments de \mathcal{B} qui contiennent a est une base de voisinage de a .

Poids et caractères d'une base d'ouverts.

V Intérieur.

Définition 7

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

Nous appellerons *intérieur de A* et nous noterons $\overset{\circ}{A}$ l'ensemble :

$$\overset{\circ}{A} = \bigcup_{\substack{U \subset A \\ U \text{ ouvert}}} U.$$

Proposition 6

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

$\overset{\circ}{A}$ est le plus grand ouvert de E contenant A .

Proposition 7

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

$x \in \overset{\circ}{A} \Leftrightarrow A \in \mathcal{V}(x)$.

Démonstration 1

Soit $x \in E$.

- * Supposons $x \in \overset{\circ}{A}$. Alors il existe un ouvert U de E tel que $U \subset A$ et $x \in A$. Ainsi : $x \in U \subset A$. Donc : $A \in \mathcal{V}(x)$.
- * Réciproquement supposons : $A \in \mathcal{V}(x)$. Donc il existe un ouvert U contenant x tel que : $U \subset A$. Par conséquent $x \in \overset{\circ}{A}$.

Proposition 8

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

A est un ouvert si et seulement si $\overset{\circ}{A} = A$.

Démonstration 2

Proposition 9

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . A et B des parties de E .

$$(i) \overset{\circ}{A} = \overset{\circ}{A}.$$

$$(ii) A \subset B \Rightarrow \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}.$$

$$(iii) (A \cap B)^\circ = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}.$$

$$(iv) (A \cup B)^\circ \supset \overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B}.$$

VI Adhérence.

Définition 8

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

Nous appellerons *adhérence de A* et nous noterons \overline{A} l'ensemble :

$$\overline{A} = \bigcap_{\substack{A \subset F \\ F \text{ fermé}}} F.$$

Remarques.

1.

Proposition 10

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

$$(i) \overline{A} = \mathfrak{C}_E \overset{\circ}{A}.$$

$$(ii) \overset{\circ}{A} = \mathfrak{C}_E \overline{\mathfrak{C}_E A}.$$

Remarques.

1. Cette proposition permet de traduire tous les résultats sur l'intérieur par un résultat sur l'adhérence.

Proposition 11

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

\overline{A} est le plus petit fermé de E contenant A .

Démonstration 3

La minimalité découle de la définition par intersection et \overline{A} est un fermé en tant qu'intersection de fermés.

Proposition 12

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

$x \in \overline{A} \Leftrightarrow (\forall V \in \mathcal{V}(x), V \cap A \neq \emptyset)$.

Proposition 13

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

A est un fermé si et seulement si $\overline{A} = A$.

Proposition 14

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . A et B des parties de E .

$$(i) \quad \overline{\overline{A}} = \overline{A}.$$

$$(ii) \quad A \subset B \Rightarrow \overline{A} \subset \overline{B}.$$

$$(iii) \quad \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$(iv) \quad \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

VII Frontière.

Définition 9

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

Nous appellerons *frontière de A* et nous noterons $\text{Fr}(A)$ l'ensemble :

$$\text{Fr}(A) = \overline{A} \setminus \overset{\circ}{A}.$$

Proposition 15

Soient :

- . (E, \mathcal{O}) un espace topologique,
- . $A \subset E$.

$\text{Fr}(A)$ est un fermé de E .

Démonstration 4

$\text{Fr}(A) = \overline{A} \setminus \overset{\circ}{A} = \overline{A} \cap \mathcal{C}_E \overset{\circ}{A} = \overline{A} \cap \overline{\mathcal{C}_E A}$. Donc c'est l'intersection de deux fermés.

VIII Exemples d'espaces topologiques classiques.

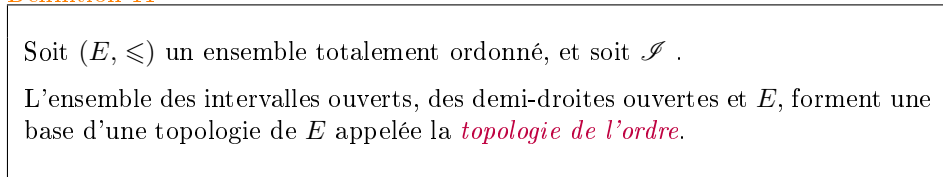
Sous-espace topologique.

Définition 10



Topologie de l'ordre.

Définition 11



Démonstration 5

Vérifions que ces ensembles engendrent bien par réunions une topologie de E .

Exemples.

1. (\mathbb{R}, \leq) peut ainsi être muni d'une topologie qui sera appelée la *topologie usuelle* de \mathbb{R} . Remarquons que cette topologie coïncide avec la topologie métrique usuelle de \mathbb{R} .

Espace métrique.

Espaces vectoriels normés.

Espaces euclidiens.

Espaces hermitiens.

Espaces hilbertiens.

Espaces de Banach.

Topologie produit.

IX Continuité.

Continuité globale.

Définition 12

Soient (E, \mathcal{O}_1) et (F, \mathcal{O}_2) deux espaces topologiques, $f : (E, \mathcal{O}_1) \rightarrow (F, \mathcal{O}_2)$ une application.

Nous dirons que f est *continue* si et seulement si l'image réciproque de tout ouvert de (F, \mathcal{O}_2) est un ouvert de (E, \mathcal{O}_1) .

Remarques.

1. De façon immédiate et par dualité nous avons la caractérisation : f est continue si et seulement si l'image réciproque de tout fermé est un fermé.

Continuité locale.

Définition 13

Soient (E, \mathcal{O}_1) et (F, \mathcal{O}_2) deux espaces topologiques, $f : (E, \mathcal{O}_1) \rightarrow (F, \mathcal{O}_2)$ une application, $a \in E$.

Nous dirons que f est continue en a si et seulement si pour tout voisinage $V \in \mathcal{V}(f(a))$ de $f(a)$, $f^{-1}(V)$ est un voisinage de a .

Remarques.

1. Ainsi f est continue en a si et seulement si l'image réciproque de tout voisinage de $f(a)$ est un voisinage de a .
2. La définition de la continuité locale et de la continuité globale sont bien sûr concordantes comme l'indique la proposition ci-dessous.

Proposition 16

Soient (E, \mathcal{O}_1) et (F, \mathcal{O}_2) deux espaces topologiques, $f : (E, \mathcal{O}_1) \rightarrow (F, \mathcal{O}_2)$ une application.

f est continue si et seulement si f est continue en tout point a de E .

X Comparaison de topologies.

Définition 14

Soient (E, \mathcal{O}_1) et (E, \mathcal{O}_2) deux espaces topologiques.

Nous dirons que la topologie \mathcal{O}_1 est plus fine que la topologie \mathcal{O}_2 si et seulement si $Id_E : (E, \mathcal{O}_1) \rightarrow (E, \mathcal{O}_2)$ est continue, et nous noterons $\mathcal{O}_2 \subseteq \mathcal{O}_1$.

Exemples.

1. Cette notion de finesse des topologies permet de munir l'ensemble des topologies de E d'un ordre partiel.
2. La topologie la plus fine sur E est la topologie discrète. La topologie la moins fine est la topologie grossière.
3. Si E est l'ensemble des applications continues sur $[0; 1]$, la topologie de la convergence uniforme est plus fine que celle de la convergence simple.
4. Si $f : E \rightarrow F$ est continues (par certaines topologies) elle reste continue si on remplace celle de F par une topologie moins fine (plus grossière) ou si on remplace celle de E par une topologie plus fine.

Proposition 17

L'ensemble des topologies de E forme un treillis complet.

XI Homéomorphismes.

XII Applications ouvertes et fermées.